

trer , en abjurant la Religion  
 Pretenduë Reformée , & faisant  
 enregistrer l'Acte de leur Abju-  
 ration au Greffe de la plus pro-  
 che Justice.

L'Academie des Sciences a  
 perdu depuis huit jours un Hom-  
 me Illustre , dont je vous ay  
 parlé souvent dans mes Let-  
 tres. C'est Monsieur Blondel ,  
 Marechal des Camps & Ar-  
 mées du Roy , & Professeur  
 Royal des Mathematiques. Il  
 avoit eu l'honneur de les ensei-  
 gner à Monseigneur le Dau-  
 phin , & avoit esté à Constanc-  
 tinople en qualité d'Envoyé du  
 Roy. Divers Voyages qu'il a  
 faits en Levant , en Afrique , en  
 Amerique , & en plusieurs  
 Cours de l'Europe , l'avoient  
 mis dans une grande reputa-

tion , sa capacité ayant paru avec beaucoup de gloire pour luy dans ces differens Emplois. C'est à luy que Paris doit le Dessen de ces belles Portes Neuves qu'on y voit , & de ce beau Cours sur les Ramparts , qui s'avance tous les jours.

Vous trouverez dans la Planché que je vous envoie six Pièces de Monnoye particuliere que j'ay fait graver avec leurs Revers. Ce sont toutes Monnoyes d'Argent de la seconde race de nos Rois , & particulièrement de l'Empereur Loüis le Debonnaire , Roy de France. Ces especes ont esté trouvées en fouillant aux environs de la Riviere d'Eure , avec quelques autres qui sont de l'Empereur

Vespasian. Elles sont toutes du poids d'un Denier un grain, jusqu'à un denier dix grains, & ont esté fabriquées à Paris, Soissons, Rouen, Rheims, Chartres, Amiens, Etapes au Boulinois, Saint Denys, Laon, Orleans, Meaux, Angers, Auxerre, & autres lieux. On les a communiquées à Monsieur Chassebras du Breau, qui les doit examiner.

Il s'est fait un Service solennel pour le repos de l'Ame de Monsieur le Chancelier dans l'Eglise de Saint Gervais la Paroisse; mais il ne me reste pas assez de temps pour vous en parler comme je le dois. Ainsi je reserve cét Article pour le mois prochain.

Voicy une Lettre qu'on m'a mise entre les mains. Elle est

192      M E R C U R E  
de Monsieur le Blanc , Profef-  
feur des Mathematiques , &  
donne un avis dont il est bon  
qu'on soit informé. J'y joins la  
Figure du Problème qu'il pro-  
pose.



PRIX



PRIX D'UNE MONTRE  
proposé aux Geometres.

**E**NTRE toutes les Sciences, la Geometrie pratique est d'une si grande utilité au Public, & à chaque particulier, qu'il est tres-important d'y faire de nouvelles découvertes pour perfectionner les Arts & les autres Sciences. C'est pourquoy ayant remarqué que quelques-uns des plus sçavans Geometres s'y sont trompez en beaucoup de choses, & nottamment lors qu'il a falu déterminer la quantité des Toises, Pieds, Ponces & Lignes Cubes contenuës dans les Massifs, Corps ou Terre-plains; j'ay crû pouvoir procurer l'avantage du Public, & obliger les Sçavans à reformer les erreurs

Janvier 1686. I

qu'ils ont laissé glisser dans leurs Livres de Geometrie Pratique, par le dessein que j'ay pris de proposer une montre pour Prix à celuy qui dans le 19. Fevrier prochain, donnera en plus de manieres, plus precisément, plus Geometrique-ment, & avec moins d'operations, mais plus faciles, intelligibles, & pratiquables, & plus démonstratives, le Solide ou la quantité de Cubes, contenus dans un Massif ou Terre-plein, dont les Bazes inferieures & Superieures sont parallelogrammes, Restangles, & paralleles entr'elles à la distance perpendiculaire de dix ou douze pieds; le grand costé de la Baze inferieure de vingt pieds; le petit costé de huit pieds; le grand costé de la Baze superieure de quinze pieds, le petit costé de trois pieds, & les autres quatre surfaces en Talus, dont l'in-

*clinaison sur la Baze inferieure est égale.*

A Paris ce 22. Janvier 1686.

La Montre dont Monsieur le Blanc parle dans cét Avis , a esté consignée par Acte passé le 20. de ce mois , pardevant Monsieur le Fevre Conseiller du Roy , Notaire à Paris , demeurant Ruë Saint Denys vis à vis la Fontaine de la Reyne , auquel ceux qui aspireront au Prix porteront leur Solution , Figure & Demonstration , pour prendre Acte du jour qu'ils l'auront portée , & se trouveront le 20. de Fevrier prochain dans le Cloistre du Grand Convent des Cordeliers à Paris à une heure après midy , où ils presenteront leurs Solutions au Pere Meron , Docteur de Sorbonne , Mathématicien & Bibliothe-

quaire de ce Convent, qui adjugera la Montre à celuy qui aura satisfait au Problème en plus de manieres, plus Geometriques, plus faciles, & plus intelligiblement démontrées.

Le vray mot de la premiere Enigme du dernier mois, estoit *le Four*, & il a esté trouvé par Monsieur Fournier, Prestre & Promoteur du Chapitre d'Amiens, & par Mesdemoiselles Marion Bariban, & Catho du Boquet de Chartres.

Ceux qui ont expliqué la seconde Enigme sur *les Manchetes* qui en estoit le vray sens, sont Messieurs Pillon du Mans; de la Prairie de Caën; Rault de Rouën; Le Roux Medecin à Vitré; C. F. Lourdet du quartier de la Place Maubert; P. Remy le jeune; de la Tronche de Rouën; L'E-



pinay Buret de Vitré; Mesdemoiselles Quia de l'Isle Nostre-Dame; Renault de Nemours; Toinon de la Rouë P. M. La Belle à l'Anagramme, *l'ayme en moy la grandeur*, de la Ruë Sainte Avoye; L'enjouée Normande de la mesme Ruë; L'unique blonde du Petit Colin; Le jeune Ecclesiastique de la Ruë Saint Laurent de Rouën; Le Pensionnaire Algerien de la Ruë Saint Germaine de Lauxerrois; L'amant affligé du mariage de sa Maistresse; Le fidelle Amant de la belle Javote; Le sincere Amant de la Belle L, E, S. du Faubourg Saint Germain; Hyacinthe Ravechet Gillotin; Le Maistre Clerc sans barbe de la Ruë Saint Germain; Le petit Colin D, L, P. Les deux Amis de

Moulins, & l'Anachorette de Reims.

Voicy les Noms de ceux qui ont expliqué l'une & l'autre dans leur vray Sens, Messieurs P. Carrier de Roüen ; Savalle ; Du Mesnil, Porcarolle ; Percheron, Exempt de la Mareschaussée d'Etampes ; Mesdemoiselles Barbe & Toinon ; L'Invisible de la Ruë de la Chanverterie ; La belle Marchande de la Ruë des Bourdonnois ; La petite Assemblée A ; La petite Assemblée G ; Silvie ; La belle Nourriture ; Hermophile du Hoc ; Alcidor, & Gyges du Havre.

La premiere des deux Enigmes nouvelles que je vous envoie, est du Berger Fidelle du quartier Saint Eustache.



## E N I G M E.

**E**Ntre les Animaux je tien le  
 premier rang,  
 Il n'est point de Climat où l'on ne  
 me connoisse,  
 Souvent dans ma fureur, je suce  
 jusqu'au sang,  
 Et plus je fais de mal, & plus on me  
 carresse.



Je parle mieux qu'un Geay, mieux  
 que luy je babilie,  
 Nul Singe ne ressemble à l'homme  
 tant que moy;  
 On me trouve par tout, aux Champs  
 comme à la ville,  
 Et mesme quelquefois entre les bras  
 d'un Roy.

## AUTRE ENIGME.

**O**N voit en l'air une Maison  
Qui peut passer pour Labi-  
rinte,

Où ceux qui cheminent sans crain-  
te

Sont arrestez en trahison;

En lieu de gesne & de contrainte,

Où leur pauvre vie est esteinte.

Par un Monstre plein de poison.

Sa malice est ingenieuse,

Et de Vulcain la main fameuse

Dresse des pieges moins subtils.

Son Art de bâtir est extrême,

Et sa matiere & ses outils

Se rencontrent tous en luy-même.

On a joué la nouvelle Trage-  
gedie d'Alcibiade dont je vous  
parlay le mois passé, & elle a eu  
le succès que je vous ay marqué

qu'on en esperoit. Alcibiade y conserve le Caractere qu'il a dans l'Histoire , & l'Acteur qui le represente , soutient ce Personnage avec un tel agrément , & d'une maniere si naturelle , qu'on peut dire que c'est la premiere fois que la Comedie : a esté jouée comme il la joue. La Piece est remplie de Vers aisez & de fort bon goust , & tout le monde en voit la Representation avec beaucoup de plaisir.

Monfieur du Meny , dont je vous ay parlé au commencement de cette Lettre, est rentré à l'Academie de Musique, & a joué dans l'Opera de *Roland*. Celuy d'*Armide* s'avance fort , & l'on travaille avec grand empressement à tout ce qui en regarde le Spectacle. Ainsi l'on espere qu'on en donnera quelques Representa-

202      M E R C U R E  
tions à Paris sur la fin du Car-  
naval.

Vous vous fâchez il y a long-temps de ce que l'Autheur *des Dialogues des Morts* vous a mise en goust pour les Ouvrages, & que vous ne voyez plus rien de luy. Cessez de vous plaindre. Il fait imprimer un Livre nouveau; qui quoy qu'il soit de Philosophie, est tourné si galamment que la matiere n'a rien de sauvage. Ainsi non seulement vous le trouverez fort agreable, vous qui estes née pour toutes les belles Connoissances; mais je puis vous asseurer que vos Amies entreront sans peine dans tout son raisonnement. L'approbation qu'il a déjà eüe dans quelques lectures particulieres, fait connoistre que s'il l'a fait attendre long-temps, c'est parce qu'il n'a

rien voulu hasarder qui ne répondist en quelque sorte à la réputation que ses Dialogues luy ont acquise. Ce Livre est Intitulé, *Entretiens sur la pluralité des Mondes*. Le dessein en est extrêmement singulier. La Physique y est amenée à la portée de toutes les Dames, sans exception, quand mesme elles n'en auroient jamais entendu parler. Elle y est soutenüe de toutes les reflexions morales que le sujet peut produire ; elle y est ornée de traits d'Histoire, & égayée par tous les agrémens, mesme de galanterie, qui peuvent naistre dans la conversation d'un homme & d'une femme d'esprit. Enfin, c'est de la Philosophie déguisée, qui avec la verité qu'elle doit toujours avoir à des graces qu'elle n'a pas ordinairement. Le but de

L'Auteur est de vous donner une idée generale & fort claire de l'arrangement & de la construction de tout ce grand Univers. Il vous le fait voir d'une maniere assez differente de celle dont la pluspart des gens le voyent mais en mesme temps il vous donne un spectacle tres-pompeux & tres-magnifique, & qui merite bien que tout ce qu'il y a de gens d'esprit s'arrestent à le considerer. J'auray soin de vous envoyer cet Ouvrage, dès que la Veuve Blageart aura achevé de l'imprimer. Elle espere en commencer le debit dans quinze jours.

Je ne puis mieux finir cette Lettre que par un Article qui vous fera agreable, & qui donnera beaucoup de joye à toute la France. Cette Nouvelle donc



j'ay à vous faire part , est la Grosseffe de Madame la Dauphine. Peut-estre en aurez-vous déjà entendu parler ; mais ces sortes de nouvelles sont rarement seures lors qu'on commence à les publier , parce que l'envie qu'on a qu'elles soient vrayes , & le plaisir que l'on prend à debiter ce qu'on sçait bien qui doit plaire , engage à dire des choses qui ne peuvent estre confirmées que par le temps. Cette grande nouvelle l'est presentement , & fait connoistre que le Ciel , en donnant au Roy une nombreuse Posterité , continuë à verser ses faveurs , sur un Prince qu'il a choisi pour faire des choses qui n'ont jamais eu d'exemple , & pour servir de Modele à tous les Monarques de la Terre.

Le Ballet de la Jeunesse a esté dancé cette semaine à la Cour, pour la premiere fois, mais n'en estant pas encore assez bien instruit pour vous en pouvoir parler à fond, je remets jusqu'au mois prochain à vous en apprendre les particularitez. Je suis, Madame, Vostre, &c.

*A Paris ce 31. Janvier 1686.*



---

**L'**Air qui commence par *Iris*  
quand l'amour est extrême, doit  
regarder la page 87.

La Figure qui represente des  
pieces de monnoye, doit regarder  
la page 91.

La Figure du Problème, doit  
regarder la page 95.



